

Solna ce 16 juillet
1853

Cher Edouard,

merci de ta lettre. Je n'ai pas encore reçu de
signe de vie de la part de Jöt, mais, de toutes façons,
je vais lui écrire prochainement, comme je lui dois une
lettre depuis plusieurs mois. Quant à la traduction
de Klünner, j'ai cherché mon exemplaire de Rixes par
les fonds des caisses qui hébergent ma bibliothèque
(j'habite actuellement dans des conditions assez pro-
vissaires), mais sans trouver autre chose que la Cobra
garée de tes gorgones pin-up. Tout ce que je
peux te dire pour le moment est que le texte de
Klünner, considéré comme poème en soi, a l'air assez
costard avec ses points de vue vocabulaire et rythme.

La raison principale pourquoi je griffonne cette
missive passablement hâtive, est que Maurice désire
que je traduise qqs pages de Mélinthe pour accompa-
gner son étude sur Hellens à paraître dans Bonniers
Litterära Mazarin, travail qui doit être achevé début
août. Je te prie donc de me l'envoyer d'urgence -
éventuellement accompagnée de Rixes n° 1, si tu en as flé-
thore.

Les résultats de la radiographie: poumon droit - exsudat diminué, poumon dilaté (évolution en bonne direction); poumon gauche - légère expansion des zones d'ombre, assez légère pour n'exiger d'autre mesure qu'un contrôle un peu plus fréquent de mon état que jusqu'ici.

Mon meilleur souvenir de 24 me de R.-de-G.,
malgré les brumes parisiennes extérieures
et celles batimento-picturales intérieures,
à toi et à Simone

vostra ami

Edouard

Archives Édouard et Simone Jaguer

P.S. La lettre que tu m'as transmise ne contenait rien d'urgent - aujourd'hui où je ne suis plus à Paris. Mon ami voulait que je visite sur mon chemin de retour un peintre estonien à Hambourg, vivant complètement isolé dans des circonstances économiques difficiles, mais à son avis le peintre estonien réfugié le plus intéressant - d'un érotisme torturé plus ou moins surréaliste, à ce qu'il semble - malgré la carence des moyens techniques (il est complètement autodidacte). dommage qu'il ne m'ait envoyé cette lettre quand j'étais encore à Paris. Si, sur votre chemin, vous allez vous arrêter à Hambourg, aurez-vous envie de le visiter? En ce cas-là, je peux vous transmettre son adresse.

D.